

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 3

Artikel: Nos artistes: avec un portrait hors texte : Elsa Homburger
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068691>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ce monde. Lessing disait un jour que si Dieu lui laissait le choix entre l'éternelle recherche de la vérité et la possession même de la vérité, il préférerait certainement la première. Et Mahler lui, qui ne connaît dans la vie nul repos, nul contentement parfait, doit estimer plus précieuse infiniment l'aspiration vers les hauteurs, que la possession satisfaite de l'idéal qu'il y a placé.¹⁾

Dr EDGAR ISTEL.



Un portrait de Gustave Mahler

Es tant de portraits de Mahler, dus même à des artistes tels que Rodin ou Erler, celui que nous reproduisons est bien, à tout prendre, le plus réaliste typique, le mieux matériellement exact. L'original est une eau-forte. Elle fait l'admiration des spécialistes, par l'extraordinaire emploi qui y a été fait de la roulette. L'auteur, M. le Prof. Emile Orlik, de Berlin, est presque un compatriote de M. Mahler. Né à Prague, il y vécut au temps de l'activité du grand compositeur à la tête du Théâtre allemand. Cependant l'eau-forte en question a été exécutée au retour de ce voyage que fit en Extrême-Orient M. Orlik, en partie aux frais du Ministère autrichien, pour y apprendre le secret de l'estampe et de l'impression japonaises. A-t-elle un certain caractère asiatique ? Si oui, ce n'est pourtant pas l'influence japonaise qu'il faut en accuser, mais M. Mahler lui-même, de toute évidence prédestiné, semble-t-il, jusqu'en son physique, à écrire cette déjà fameuse symphonie chinoise, que doit être sa dixième. Nos remerciements à M. le Prof. Orlik qui nous a permis de divulguer ici une œuvre aussi remarquable par le travail technique que par la pénétration psychologique.

WILLIAM RITTER.

Nos artistes :

avec un portrait hors texte.

Elsa Homburger

l'« exquise interprète de *Godelive* » inscrit le maître Edgar Tinel au bas du portrait qu'il offrit, le 7 avril 1910, à Mlle Elsa Homburger, — et, peu de jours après, la charmante cantatrice recevait encore de la Reine-Mère Marguerite d'Italie, un superbe bijou à son chiffre royal. C'est dire que, toute jeune qu'elle soit,

¹⁾ Ces pages — ici librement traduites de l'allemand — servent d'avant-propos à l'excellente analyse de la VIII^{me} symphonie de Gustave Mahler, par le Dr Edgar Istel (Munich), qui a bien voulu nous autoriser spécialement à les reproduire. Voir le N° 370 de la grande et précieuse collection de « *Musikführer* » de la Librairie Schlesinger (Rob. Lienau), à Berlin.



ELSA HOMBURGER

l'artiste dont la *Vie musicale* publie aujourd'hui le portrait a déjà connu les succès qui orientent définitivement l'existence et décident de toute une carrière.

Chose étrange, le nom de M^{lle} Elsa Homburger est beaucoup plus connu à l'étranger qu'en Suisse. Et pourtant elle est bien des nôtres, puisqu'elle est Saint-Galloise, de cette Suisse allemande qui a fourni déjà plus d'un chanteur à l'Allemagne, voire même à la France. Il est vrai qu'à l'âge de seize ans à peine elle partit pour Bruxelles et qu'elle y fit toutes ses études musicales. Avec des professeurs du Conservatoire, mais non point comme élève de l'établissement lui-même, M^{lle} Elsa Homburger travailla le solfège, l'harmonie, le piano et la déclamation ; puis elle devint, pour le chant, disciple fervente et exclusive de Mademoiselle H. Lefébure.

Cinq ans plus tard, en 1901, la jeune artiste — en possession de tous les secrets de l'art vocal et douée d'une voix de soprano « sympathique, caressante, pure comme le cristal et très étendue » — débute dans un concert du « Mænnerchor » de Zurich, sous la direction de M. C. Attenhofer. Elle chante ici et là, oratorios, concerts d'église, soirées de lieder, avec un succès croissant, et se fait hautement apprécier comme professeur de chant dans sa ville natale.

M^{lle} Elsa Homburger ne devait pas tarder à être appelée en Belgique, par la « Société de musique » de Tournai qui, sous l'excellente direction de M. H. de Loose, organise année après année de grandes auditions d'oratorios. Notre cantatrice y chanta le *Requiem* de J. Brahms, *Sainte-Ludmile* d'A. Dvorak, *Sainte-Godelive* d'Edg. Tinell. Puis ce furent des engagements à Paris, à Wiesbaden, à Mulhouse, à Turin, en Suisse naturellement, et, cet hiver même, M^{lle} Elsa Homburger se propose de donner à Bruxelles un « Liederabend » analogue à celui qui lui valut il y a deux ans, dans la même ville, un très grand succès.

Eprise d'art plus que de toute autre chose, M^{lle} Elsa Homburger ne se contente pas de cette activité en quelque sorte extérieure. Elle travaille avec un zèle constant, admirable, et son répertoire est la preuve évidente de la délicatesse de son goût comme aussi de la diversité de ses dons : Hændel (*Josué*, *Judas Macchabée*, *Le Messie*, *Acis et Galathée*, *Israël en Egypte*), Bach (*Magnificat*, *Passion selon St-Matthieu* et selon St-Jean, *Messe en si mineur*, *Oratorio de Noël*, *Cantates*), Haydn (*La Création*, *Les Saisons*), Mendelssohn (*St-Paul*, *Elie*), Schumann (*Le Pèlerinage d'une rose*, *Le Paradis et la Péri*), Berlioz (*L'Enfance du Christ*), Brahms (*Requiem*), Max Bruch (*Frithjof*), Beethoven (*Le Christ au Mont*

des Oliviers), Pergolèse (Stabat Mater), Becker (Messe en *si bémol* mineur), Liszt (Ste-Elisabeth), Dvorak (Ste-Ludmile), Tinel (St-François, Ste-Godelive), Pierné (La Croisade des Enfants), etc. Autant de génies ou de purs talents qui, semble-t-il, doivent s'incliner, pour la bénir, sur l'interprète qui leur voue un culte fervent et désintéressé.

H.

SOCIÉTÉ CANTONALE DES CHANTEURS VAUDOIS

Bulletin mensuel

Les nouvelles sont rares et la vie ne reprend guère dans nos sociétés qu'après vendanges.... où vendanges il y a. Il reste que Morges, à moins que ne survienne quelque cataclysme, se charge vraiment de la prochaine „Fête cantonale“ en 1913. En attendant d'autres informations, écoutons quelques conseils judicieux :

De la direction des sociétés chorales

L'un des premiers soucis du directeur sera de choisir des œuvres appropriées. Certes, il ne manque pas de musique chorale, mais la qualité ne vaut pas la quantité. Le choix doit être fait consciencieusement au double point de vue de la valeur poétique et de la valeur musicale de l'œuvre. Le texte servira un idéal aussi élevé que possible. Plus cet idéal sera pur, noble et grand, plus aussi le texte vaudra d'être chanté. Ecartons donc les textes dont la fadeur et la trivialité vont de pair avec la nullité.

La valeur musicale de l'œuvre doit être égale à celle du texte, et l'on fera bien de se rappeler à ce sujet que le meilleur sera justement assez bon. On choisira de préférence des chœurs mélodiques, bien écrits et sonnant bien. Qu'on en finisse une fois pour toutes avec les œuvres insipides, en style de « Liedertafel », comme avec celles qui, presque entièrement dénuées de valeur musicale, ne visent qu'à l'effet. Et que l'on bannisse aussi les chœurs exigeant l'emploi des « bouches fermées » qui ne sont plus du chant, quoi qu'en pensent ceux qui les croient encore indispensables. Des « produits » de ce genre sont sans valeur et ne sont pas dignes du temps et de la peine qu'on leur consacrera.

Lorsque le directeur aura choisi un chœur dans le sens que nous venons d'indiquer, il devra avant tout s'en rendre maître, autrement dit il l'étudiera pour lui-même. Et c'est seulement une fois qu'il l'aura fait sien, en pénétrant dans l'esprit du texte et de la musique, qu'il pourra songer à le faire travailler. Mais comment un directeur doit-il organiser ses répétitions ? Simplement de façon à ce que les chanteurs y viennent avec zèle et avec joie. Lui-même sera exact à chaque répétition, y viendra bien préparé et surtout y mettra tout son cœur. Le chanteur aura toujours du respect pour un directeur bien préparé, car il ne tardera pas à s'apercevoir qu'il peut avoir confiance en sa sûreté. Les répétitions seront d'autant plus intéressantes que le directeur aura choisi des chœurs plus beaux et plus mélodiques, car le chanteur se sent entraîné et le travail entrepris avec joie est déjà fait à demi.

Le commentaire du texte précédera toute étude des notes. Les mots étrangers, les concepts difficiles seront expliqués clairement. Plutôt trop que pas assez, telle doit être la règle dans ce domaine. Il est indispensable que les chanteurs comprennent ce qu'ils chantent. De quoi est-il question ? Qui parle ?... La prière d'un enfant n'a pas le même caractère, ne « sonne » pas la même chose que celle d'un vieillard ou d'un jeune guerrier. Le directeur ne manquera pas d'inculquer à ses